LE PASSE-TEMPS

Sommaire du dernier numéro 759 Aubade à Margot-Piano et chant Adieu d'un Mourant-Piano et

Juliette polka- Morceau pour le

piano
Tantum Ergo Air ancien avec
accompagnement d'orgue
Hymne de confiance Cantique

à deux voix Romance sans parole— Morceau pour le piano Air des larmes— Disc-o-phonia

rvir

l qui

Hart-

Paillasse n'est plus-Dics-o-phonia L'or Allemand Monologue Chronique d'actualité d'Albert La londe

Publicité - Une bonne page de France L'art du Chant—7ème leçon Poésies, Anecdotes, bons mots,

En vente partout, 10c la copie. Abonnement, un an, Canada, \$2.50; Etats-Unis, \$3.00. Adesse; 16 Est, rue Craig,

Montréal. Gratis—Les abonnés recevront comme prime 100 cartes de visites imprimées à leurs noms.



Contient 43% de Creme

-:- BLIOUTERIES -:-

Nous Avons Toujours Un Assortiment de BIJOU-

TERIES de Haute Qualité, et le Plus Nouveau.

Nous Engravons Toutes les Sortes de Bijoute-

ries, l'Argenterie et l'Ivoire français.

Nous Réparons les Montres Promptement et avec

Grand Soin. Nous vous Garantissons entière Sa-

tisfaction, et Nous Vous Invitons à Venir Ex-

aminer Nos Marchandises,

EDDIE J. ALBERT



de votre voix, comme nous avarder un peu. La conservation s'engagea, ré-

en enfin politique extérieure. Le voyageur était érudit et sem blait posséder des connaissance très étendues.

te, m'avouerez-vous également votre identité, maintenant que je vous ai fait ma confession. -Devinez? s'écria le voyageur

la mine satisfaite. -Je ne sais? A vous voir aussi

-Ambassadeur? -Vous brûler!

mantel Mon poste n'a rien d'of-ficiel et il serait dangereux de vous le révéler. Je vais en mis-sion secrète. Puis-je sauver notre malheureux pays de la reine? blèmes internationaux, discutant

lus brûlantes. Vivement intéressée, la petite chanteuse l'écoutait, émerveil-

 C'est rigoureusement néces-saire, répondit-il la mine subitement grave. Je dois garder l'in-cognito le plus strict, sans quoi j'échouerais irrémédiablement et erait pas mon échec!

ment.

-Me ferez-vous le plaisir de partager ma table? demanda le

-Seulement, fit-il plus bas, aucume question pendant le diner. Elle passa devant lui, et se dé tourna pour le regarder s'asseoir à sa place. Il avait vraiment grand air, et cette aisance naturelle qui

dénote le frottement des cours.
Le diner se passa gaiement, et leur dialogue fut un feu roulant d'esprit, les dineurs des autres tables parfois les écoutaient avec intérêt. Après quoi tous deux regagnè

Galamment il s'inclina et lut

Ne serait-ce pas un de ces mal-faiteurs internationaux, de ces rats d'hôtel cosmopolites.... Non! la chose n'était pas possi-ble. Rassurée tout à fait, elle s'en-

dormit.

Le rapide maintenant filait à toute vapeur, dévorant l'espace, en venait de dépasser Dijon, la nuit était complètement venue et particulièrement abscure.

Un cri étouffé, une sorte de gémissement tira la divette de sa torpeur. Elle se dressa en sursaut.

-Qu'avez-vous? fit-elle.

UNE DINETTE

Le rapide de Nice filair à toute vapeur et la divette, confortable-ment installée dans le coin de son compartiment, regardait la campagne grise et maussade se érouler devant ses yeux. Jeune, elle débutait dans so

art et, encore sincère en était toute éprise, révant de succès, de rappels, dus à la seule maîtrise de son talent. Plongée dans sa contemplation

elle n'avait pu apercevoir en face d'elle un voyageur d'allure dis-tinguée, à la figure fine, un peu fatiguée cependant, qui la dévisageait avec une attention bien-

Il n'avait pas cessé de lire de puis le départ de la gare de

Leurs yeux se rencontrerent soudain et ils échangèrent un -Vous êtes artiste, madame

interrogea l'inconnu, cela se de-vine dans vos manières et au son rons beaucoup de temps devant ious; me permettez-vous de ba-

servée d'abord de la part et d'autre plus intime à mesure que a nuit tombait. parlèrent d'abord théâtre,

-Et vous? demanda la divet-

impénétrable je vous prendrais pour un diplomate?

—Peut-être!

-Après des Soviets ou du Va tican?

-Ni l'un ni l'autre, ma charet commentant les questions les

-Et vous voyagez seul, lui de manda-t-elle à brûler-pourpoint? Elle n'insista pas, et sourit po-

A ce moment, le barman du wa-gon-restaurant passa dans le cou-loir, annonçant le premier servi-

iplomare.
—Volontiers!

rent leur compartiment.

—Bonne nuit, lui dit elle en

lui tendant sa main à baisser catamment il s'inclina et lut encore quelques instants.

Parfois la jeune femme l'observait dans la pénombre du wagon, cherchant à deviner la riche identité de son singulier compagnon. Elle ne doutait pas de sa sincérité, et cependant conservait une certaine méfiance.

Ne seraitere pas un de ces mal

Il est un lieu sacré qu'on nomme cimetière, Terme de tous nos jours. Là, dans l'oubli du temps, perdus dans la matière, Les morts dorment toujours.

LE CIMETIERE

Oh! lorsque nous allons dans la sombre demeure Où reposent ces morts, Recueillons-nous, songeons à notre dernière heure

Sans crainte et sans remords! Après avoir laissé planer notre pensée Sur tous ces morts couchés,

Pleurons! Qui sait combien une larme versée Peut laver de péchés! Et songeons que demain ce temple fait d'argile

Et qui contient nos jours Peut, au souffle de Dieu, comme un vase fragile, Se briser pour toujours. N'en faisons pas un lieu de simple rêverie;

N'en franchissons le seuil Qu'avec un souvenir pour celui qui nous crie: "Pitié" dans son cercueil! Voix muette pourtant, mais l'étrange silence

Qui plane sur ces lieux Fait que sans nul effort la prière s'élance De nos coeurs oublieux!

Adolphe POISSON

heure et plus de ses accords ai-

son, bien qu'elle attende un bébé

Aussi, à peine dehors, les deux

-Si nous revenions à pied....?

-J'aillais te le proposer!....

A un détour de la rue la fem-

me se penche vers son mari:

—Dis donc....?

Quoi?
—J'ai une soif!... Mais là...

-C'est délicieusement froid

-Assez !... Tu me "tantalise

Précisément un établissen

Deux minutes après, un gar

-Ca fait le joint... -Et-maintenant...., la fuite!...

conclut l'un.

-Six francs.... Ils en donnérent

-Moi aussi...

-Oni... Oui!

-Ah! Je souffre. Les miséra- vaient dans le grand silence noir bles! Je suis empoisonné!
Elle voulut appeler au secour,
mais il l'arrêta d'un geste, les des rues qui bordent les boulevards. yeux hag irds, la sueur au front,

gagna le couloir croisant les derniers dineurs. D'un bout il atteignit le wagon restaurant et la jeune femme effrayée ne put percevoir que le bruit d'une violente querelle sui-

vie de deux coups de feu. res compliquées..., quand mada me s'est très occupée de sa mai Le train stoppa presqu'instan-Affolée, la divette elle aussi dans quelques mois, la lassitude

clameurs se répercutaient d'un aussi dans quelques mois, la lassitude arrive, surtout dans une salle étouffante.

Aussi à poins d'h. -A l'assassint

Toutes les têtes déjà ébourrifflées de sommeil se montrèrent

aux fenêtres. Elle aperçut à la lueur des lam pes électriques son compagnon de voyage salsi, maîtrisé par des vo-

rageurs et le chef de train. Terrifiés, elle se pelotonna dans son coin fermant les yeux, croyant à un mauvais rêve. une soif!....

Des voix la rappelèrent à la réalité. Dès la première gare, deux inspecteurs envahirent le compartiment et fouillèrent les bagages de l'individu. petits morceaux...?

Vous le connaissi dérent-ils à l'artiste? -Non, répondit cette dernière, tremblante; il m'a seulement dit être un diplomate en mission se-On la presse avec sa langue con

tre le palais. It cela vous raires elle doucement sur les gencives..., vous rafraichit le creux des dents..., le fond de la bouczète! -Et vous êtes restée seule s

vec lui, eh bien! ma petite dame, vous l'avez échappée belle. C'est un aliéné des plus dangereux. Nous ne le laisserons pas échap--Assez!... Assez!... -Et puis, il vous reste un parfum de café frais..., de moka per cette fois-ci Et ils sortirent en saluant,

près avoir vérifié son identité, la laissant seule plus morte que vi-ve, avec le souvenir de cette dinette intime et charmante qu'elle venait de faire en tête à tête avec un fou furieux. Attends que j'allume ma ci-Arnaud de Laporte.

ET L'UN D'EUX....

La grande mutilée de la guerre C'est la conscience professionnelle M. Barrès La jeune femme tira sa montr

con correct servait, sur un pla-con correct servait, sur un pla-teau immaculé, deux glaces artis-tiquement sculptées, en des ver-res ambrés de Venise.

—Voilà!... Deux granités....
—Combien...? murmura à l'oreille de son ma Le garçon raffa le tout d'un air frigide et s'en alla en sifflotant, pendant que la jeune femme disait à son mari: -Il va être 11 heures!...

Lui tira la sienne:

—En effet!...Tu voudrais peut-

Tu ne trouves pas..., elle a un drôle de goût...? -Alors des la fin du morceat

3 heures du matin, dans un joli appartement parisien, où tout respire le bonheur et l'amour.
Un médecin, appelé en hâte, s'ems'empresse auprès d'un jeune ménage empoisonné, et qui se tord en proie à des douleurs terribles nous nous sauvons...

Ils plièrent le programme joli
....rassemblèrent le sac, l'écharpe,
la bonbonnière, les jumelles, l'éventail, etc., et se tinrent prêts
à filer à l'anglaise..., par un bascôté en évitant la famille N... et le vieux garçon Y...., sombre ra-

Puis un autre médecin accour ... c'est un ami de la famille au Cinq minutes après, ils se trou- quel la bonne vient de télépho

以は日本の大

Marinades aux cornic se de sucre, une cuilerée à the d'épices mélangées, ½ tasse de moutarde, 4 tasses de vinaige de vin blane, un petit morce

Faites une sauce, versez sur les co-nichons et laissez tremper tou-la nuit. Le matin rincez les cornichons dans l'eau claire. Prenez une partie de vinaigre pour deux parties d'eau et couvrez les car-nichons; faites jeter un bouillon et jetez sur les concembres; échaudez-les cinq minutes. Cou-lez et mettez dans des jarres. Fai-tes bouillir le vinaigre, painent, alun et moutarde, versez sur les co. nichons. Scellez bien les bocaux.

Marinades aux tomates Une mesure de tomate vertes, gros oignons, une tasse de sel, 8 tasses de cassonade, ¼ de livre de moutarde, 2 cuillerées à soude gingembre, une cuillerée à thé de poivre de Cayenne.

Tranchez les tomates et les oi-

gnons, saupoudrez de sel, laissez reposer toute la nuit; cou-lez le lendemain et mettez dans une casserole en porcelaine avec l'eau et le vinaigre; laissez bouillir quinze minutes; ajouter les au-Une conférence peut être très tres ingrédients et laissez encore intéressante..., une musique peut le même temps. Les épices fon-nous bercer exquisement, une cées peuvent être mises dans un

PETITS CONSEILS

Remède contre le rhun Une cuillerée à bouche d'huile d'olive, un jaune d'oeuf, dix grammes de miel. Mêlez le tout et avalez le étant au lit.

Ce remède est très efficace, diton; sur 10 personnes 9 sont gué-

jeunes gens jouissent-ils du cal-me et de la fraîcheur de la rue... Bonnes choses à savoir L'eau bouilante enlève la plu-part des taches de fruits versez l'eau bouillante sur la place com-me à travers une passoire, afin de ne pas mouiller l'étoffe plus qu'il est nécessaire

Le jus de tomates mûres enlève l'encre et les taches de rouille du et des mains.

Une cuillerée à soupe d'essence de térébentine, ajoutée à la les--J'ai une envie folle de savourer une glace au café..., tu sais, sive, aide puissamment à blan-une de ces glaces avec des tout chir le linge.

Nettoyage des carafes de cristal Pour rendre aux carafes de cristal tout seur éclat, versez-y de l'eau tiède puis des petits mor-ceaux de papiers duvards, préa-lablement savonnés. Laissez reposer cinq minutes. Rincez à l'eau froide, et laissez égoutter. Pour polir le fourneau

Pour polir le fourneau
Si vous ajoutez quelques couttes de vinaigre à la pâte, quand
vous polisez le fourneau, non seulement il brillera davantage, mais
il restera beau plus longremos
que si vous le polissez de la ficou
habituelle.

ner C Les deux hommes se consul

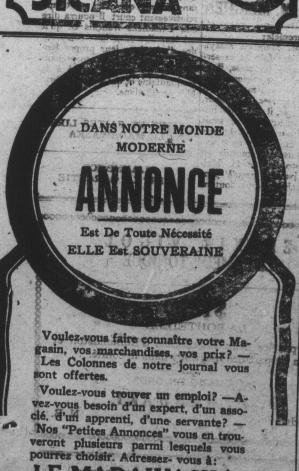
Et ils se consultent d'heure Et ils se consuitent u neure en heure, tout la nuit luttant pied à pied avec toute leur affection et toute leur science, pendant que l'ascenseur jette affolés, les una l'ascenseur jette dans l'aspacteauprès les autres dans l'appartrement, les parents des jeunes

-A 22 ans!__

A la même heure, calme in férents, repose, deux garçons layaient, d'un geste placide are les tables d'un restauran

Et l'un d'eux ne se dout pas que, ce matin-là il avait sang sur les mains.

EDMUNDSTON, N.B. Réparation des Montres est sous la direction de M. Edgar H. Leblanc, expert de Moncton. La seule pipe imbouchable et qui supprime l'ennui du jus. \$1.50 HUIT MODELES DIFFERENTS



LE MADAWASKAT Le Seul Journal Qui Entre Dans Foutes Les Familles De La Ville d'Edmundston et Du Comté de Madawaska.